L E R E M P A R T

Bulletin de
L'Association St-Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario

Paraît 10 fois par année; relâche en juillet et août

Abonnement: sept. à juin: $1.00

"Gens ne pereat unquam": : "Pour que la race survive"

4e année, no 2 · Windsor, Ontario Le 27 octobre 61

NOS INSTITUTIONS . . . . . NOTRE LANGUE . . . . . NOS DROITS

Rédaction: M. Lacasse, 826, rue Joseph-Janisse Tél. Wh 5-9246

- - - - - - - - -

DEUXIÈME ASSEMBLÉE DE L'ASJBOO POUR L'EXERCICE 61-62: vendredi 27 octobre, 8 h.15 p.m., à l'école St-Antoine de TÉCUMSEH, paroisse de l'abbé Charles Lanoue (N.B.- La vieille école St-Ant.)

Vie française au pays des Grands Lacs

Au pays des Grands Lacs, la vie n'arrête pas. Elle reprend de plus belle à Windsor et dans les lentours. A Saint-Jérôme, seule paroisse urbaine de langue française du diocèse de London, le Père Alphonse Lévêque, Jésuite de Montréal, est venu pour fonder la Ligue du Sacré-Coeur avec le concours du curé, l'abbé Léo Charron. Les Jérômiens ont répondu à l'appel des organisateurs et tout indique que les Ligueurs accompliront du beau travail sous la direction de leur premier président, l'inspecteur Roland Desmarais. Les Ligues du Sacré-Coeur existent principalement pour faire rayonner le Sacré-Coeur, rendre les catholiques conscients des promesses faites à sainte Marguerite-Marie, de Paray-le-Monial, pour combattre le blasphème et l'intempérance. Félicitations à tous ceux qui se dévoueront pour cette cause admirable.

Au Centre canadien-français - entreprise bâtie à coups de sacrifices par une petite poignée de Canadiens français - il y a eu des changements. Après avoir dirigé avec zèle les destinées du club Alouette pendant plusieurs mois, M. Charles Marier s'est retiré et M. Gérald McGraw lui a succédé. Un Acadien de Pont-Landry, Nouveau-Brunswick, Gérald demeure à Windsor depuis 10 ans et s'est identifié à tous les mouvements canadiens-français de la ville. Nous lui souhaitons une fructueuse administration dans la tâche difficile qu'il entreprend. Le nouveau gérant du Centre est M. René Quennéville. Il remplace M. Antonio Dufresne.

Il faudrait aussi dire un mot de la LIBRAIRIE DES API qui loge dans une des pièces du Centre et dont le choix varié de livres s'impose à l'attention de tous. C'est la seule librairie de langue française dans tout le sud de l'Ontario. Mlle Théodora Villemaire, institutrice, travaille bénévolement pour en assurer le succès. Les Associations de parents et d'instituteurs, les commissions scolaires, de même que tous les autres amis de la culture française savent en profiter.

Pour ce qui est de "l'état-major" de nos forces françaises - le Comité régional Windsor Métropolitain de l'Association d'Education - M. Adélard Dubé vient d'accéder à la présidence en remplacement de M. Paul-R. Marier qui vient de s'établir à Montréal avec sa famille. Celui-ci s'était donné tout entier à la tâche et il a laissé un excellent souvenir. Nos meilleurs voeux l'accompagnent de même que son épouse qui s'était intéressée de très près aux réalisations du Comité. A Adélard, nos voeux de succès également. Québécois de naissance, il est maintenant un Franco-Ontarien accompli.

LA PENSÉE DU MOIS : Une conviction, fût-elle la meilleure, est sans valeur quand elle ne se transforme pas en action. (Anonyme)

DANS NOS FOYERS : VIGILANCE ET FERMETÉ!

LES LIVRES NOUS CHARMENT JUSQU'à LA MOËLLE, NOUS PARLENT, NOUS DONNENT DES CONSEILS ET SONT UNIS À NOUS PAR UNE SORTE DE FAMILIARITé VIVANTE ET HARMONIEUSE. (Pétrarque)

La Librairie des API au Centre canadien-français est à votre disposition. Mlle Théodora Villemaire vous servira avec plaisir.

Correspondance

Ottawa, Ontario

Cher Monsieur Lacasse,

Nous pensons qu'il est temps d'acquitter notre souscription pour votre bulletin mensuel de l'Association St-Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario. A cet effet, il nous fait plaisir de vous inclure, sous ce pli, notre chèque au montant de $5.00 pour aider l'impression.

Vos tout dévoués,

J.-F. Simard, président,
J.-F. Simard Cie Ltée

Ottawa, Ontario

Messieurs,

Votre intéressant journal vient me rappeler mon retard à m'acquitter de ma tâche.
Salutations et bon succès.

Damien Saint-Pierre

Le français vivant

1. Barbecue chicken	-	Du poulet à la broche
2. Barbecue restaurant	-	Une rôtisserie
3. Menthol cigarettes	-	Des cigarettes au menthol (prononcer minthol)
4. Typevriter	-	Une machine à écrire ou un dactylographe (Clavigraphe n'est pas français)
5. Swimming pool	-	Une piscine
6. Trunk compartment (d'une auto)	-	Le coffre à bagages
7. Kid gloves	-	Des gants de chevreau
8. Informal	-	Sans cérémonie
Informal party	-	Réunion intime ou soirée intime
9. May I introduce Mr....	-	Je vous présente Monsieur ... (On introduit une clé dans la serrure ou quelqu'un dans une pièce)
10. Intermission	-	L'entracte (sans trait d'union entre l'r et l'e)
11. Go-Kart	-	Un filecul (l'l ne se prononce pas) (Mot formé d'après le même principe que pour le mot TAPECUL, qui désigne une voiture cahotante)

Même sur les bords des Grands Lacs ...

... il est possible de parler un bon français. Il suffit d'y mettre de l'effort, s'y appliquer. Puisque qu'on se bat pour conserver sa langue, c'est signe qu'on en est fier. Cessons de parler un charabia qui n'est ni du français, ni de l'anglais. QU'on n'accuse pas le milieu, la proximité des parlants anglais, la radio, la télévision, les voisins, le gouvernement, le clergé, les amis. Parler anglais dans la région où nous vivons, c'est nécessaire, d'accord. Mais parlons UNE LANGUE à LA FOIS. Ne nous rendons pas ridicule aux yeux des anglophones. Imaginez l'exemple que nous donnerons à nos enfants si nous employons toujours des mots français pour nous exprimer. Si, par exemple, nous disons aspirateur au lieu de "vacuum", magasin au lieu de "store", tondeuse au lieu de "lawnmower", camion au lieu de "truck", avion au lieu de "airplane", robinet au lieu de "tap", salle de bains au lieu de "bathroom", etc. C'est entendu, ça sera difficile pour commencer, mais ça viendra, si nous pensons avant de prononcer les mots anglais qui nous viennent si souvent à la bouche. La plus belle langue du monde, c'est la nôtre. Répandons-la dans toute sa pureté. Ne léguons pas du franglais à nos enfants.

Faites aiguiser et réparer vos outils tels qu'égoïnes, scies, tondeuses mécaniques ou à moteur chez

LUDGER G A G N I E R

Atelier dans l'arrière de la quincaillerie Victor Renaud à Sandwich-Est Téléphone WH 5-1530

Pensée à retenir: Quelle est la vie qui réalise les rêves, même les rêves les plus désintéressés ? ... La Providence détruit autant de projets qu'elle en suggère. Elle poursuit son oeuvre au milieu des ruines qu'elle a faites ... Voilà le monde tel qu'il nous apparaît. Et parce que nous ne voulons pas regarder les choses comme Dieu les regarde, nous nous laissons toujours émouvoir jusqu'au scandale par nos échecs ... Le dogme de la Communion des saints résout magnifiquement le problème des incohérences providentielles. Ayons confiance, Dieu travaille à la croissance du corps mystique de Jésus-Christ. (Le Père Charmot)

(Pensée envoyée par une lectrice de Montréal)

AU CREUX DE LA HURONIE -- Félicitations à M. et Mme Jean-Louis Lacasse pour la naissance de leur premier enfant: Pierre-Claude -- Nos condoléances au secrétaire-trésorier de l'ASJBOO et particulièrement à sa femme, Mme Paul-Emile Lalonde, à l'occasion de la mort de Mme Wilfrid Lauzon, mère de Mme Lalonde -- Soeur Thérèse-Michelle, religieuse du Coeur-Immaculé de Marie, de Détroit, a passé une journée chez ses parents, M. et Mme Oscar Leblanc, de Détroit. C'était sa première visite chez elle en 12 ans -- Léo Benoît, de la concession no 11 entre Tilbury et Comber, possède à peu près le plus beau champ de tournesols dans le sud de l'Ontario.-- Un beau disque français à acheter: "Sait-on jamais", enregistré par Caterina Valente. Mmes Aimé Poulin et Réjean Guérin en ont donné une très belle interprétation à la dernière assemblée de l'ASJBOO à Saint-Joachim -- Nos meilleurs voeux accompagnent Mme Albé Bénéteau, de La Salle, qui est retournée à l'Hôtel-Dieu de Windsor pour subir une autre opération -- Mme Elie Bézaire, de Rivière-aux-Canards, est abonnée à "La Presse" depuis 55 ans. Ce doit être la plus ancienne abonnée de ce journal dans nos paroisses. Mme Bézaire, une bonne vieille patriote qui a toujours chéri sa langue, a 77 ans -- Mme Louis Boutette, de Técumseh, née Audrey Ford

en Angleterre, enseigne au jardin d'enfants à Técumseh. Elle assist Mme Reginald Shepherd. Soucieuse du bon parler anglais et français, amoureuse du français, elle le parle et le comprend d'une manière admirable -- Daniel Ducharme, Olivier Baillargeon et George Vuicic, de Técumseh ont fait la chasse dans le nord de l'Ontario. De même une centaine d'autres giboyeurs friands de la viande de chevreuil -- Colomb Parent et ses deux fillettes, accompagnés de M. et Mme Ted Lepage ont fait un voyage à North Bay -- Vous vous rappelez Ulric Parent, l'ancien épicier de Técumseh ? Il habite maintenant chez sa soeur, Mme Georges St-Pierre, de la rue Marentette à Windsor -- Harry Lauzon fait de la comptabilité à son compte rue Central à Técumseh -- Le fils de Marcel Bélisle de Saint-Joachim, qui avait été affligé d'une étrange maladie, va beaucoup mieux --.En parlant de Saint-Hoachim, la paroisse du même nom à Détroit a fêté joyeusement son 75e anniversaire de fondation. Un grand nombre de Canadiens étaient de la partie -- Mme Louis Frenette a maintenant fixé son domicile au 535 rue Lincoln à Windsor -- Alphonse Mélanson, l'ancien gérant de la succursale Wyandotte-Parent de la Banque Provinciale est maintenant établi à Moncton avec toute sa famille. Il est chef de district. Nos félicitations,mais c'est une grosse perte pour le club Richelieu-Windsor.-- Les deux comités régionaux de l'ACFéO - celui de Windsor Métro, et celui d'Essex-Kent-Lambton - ont recommencé leur activité. La grande souscription se prépare. Bonne chance!-- L'Entraide Française de Détroit vous invite à une soirée de l'Halloween le samedi 28 octobre à 8 h.30 au Veteran Memorial Building, 151, West Jefferson, à Détroit -- Raymond Beckett, de Pike Creek, est de retour à la vieille ferme où il compte réparer sa maison et s'y fixer. Il a passé une vingtaine d'années dans la police provinciale autour de Waterdown, Ontario -- Mme Norman Hébert, de Técumseh, une des survivantes de l'explosion Metropolitan du mois d'octobre 1960, n'est pas encore complètement rétablie. Elle a encore des éclats de vitre dans la figure. Le règlement des indemnisations se fera en janvier -- Au nombre des congressistes à la grande journée des Caisses populaires le 7 octobre à Windsor, on relève les noms de M. Lionel Lavallée, de Sudbury, et MM. et Mmes Roger Despatie et Roger Boivin, tous deux dirigeants de la Caisse St-François-d'Assise d'Ottawa -- M. Ernest Létourneau, de Windsor, neveu de l'ancien organiste de Técumseh, M. Cléophas Létourneau, s'est révélé un agréable conteur d'histoires à la dernière assemblée de l'ASJBOO. Il en prépare d'autres pour l'assemblée du 27 octobre à Técumseh -- Félicitations à M. et Mme Paul Noël, de Riverside, pour l'arrivée de leur deuxième, une gentille petite Thérèse -- Mlle Juliette Fortin, garde-malade à l'emploi de la Metropolitan Health Unit, est passionnée pour la musique de folklore. -- Daniel Ouellette et son frère Jos., de Belle-Rivière, mènent une vie d'ermite. Dépourvus de presque toutes les commodités de la vie moderne, se contentant de moins que peu, ils habitent une misérable maison, cultivent leur terre sans déranger qui que ce soit et se fichent bien du bonhomme Jroutchev. Ils sont, par contre, très bien renseignés, étant abonnés au "Droit". Cela leur suffit, semble-t-il --

---

LA 13e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DES SOCIÉTAIRES DE LA CAISSE POPULAIRE DE WINDSOR AURA LIEU AU CENTRE C.-F. LE 23 OCTOBRE à 7 H.30 P.M.

Philosophie à bon marché

L'hiver s'en vient. Pour ceux qui aiment à faire leurs exercices assis, il y a toujours le patinage sur glace.

x x x

Un jeune papa se demande si les gens qui disent "dormir comme un bébé"... ... en ont un.

x x x

La sympathie n'est rien d'autre qu'une femme en écoutant une autre jusqu'à temps qu'elle ait obtenu tous les détails.

STOP -- ARRÊTEZ (Nous reproduisons tel quel un éditorial paru dans l'Ottawa Journal)

Under a law to come into effect August 31, all stop signs in Ontario are to bear only the word "stop". Places with a large French-speaking population will have to change existing signs which also say "arrêt", or the formal "arrêtez". Eastview Council feels the rights of French-speaking Canadians in Ontario are violated by the English-only rule.

It is possible to argue, as the Ontario government does, that this is not an English-only rule. The great French Larousse dictionary grants a place to the word "stop", in the imperative mood only. But a place in French as spoken in France does not guarantee a place in French as spoken in Canada. "Stop" is in the Dictionnaire Général de la Langue Française au Canada but followed by "mot anglais" in brakkets.

But dictionaries or no, few Canadians of either official language would recognize "stop" as anything but English and a seeming slight is no less painful for being unintentional.

And surely any effort toward having standard traffic signs should be directed toward the whole country rather than one province. Quebec could hardly be asked to use English only. Quebec's scrupulous fairness to its English-speaking minority should rather be taken as an example by the other nine provinces. Might not bilingual traffic signs even in areas populated almost exclusively by the English-speaking be a simple and useful reminder that Canada speaks with two tongues.

(On sait qu'à suite de protestations de plusieurs municipalités ontariennes à majorité française, le gouvernement de l'Ontario s'est ravisé et permet aux villes qui le désirent de poser des affiches bilingues.)

Félicitations du mois ... à MM. les abbés Euclide Chevalier et Augustin Caron, curés respectivement de Paincourt et Saint-Joachim, objet d'une manifestation de reconnaissance tenue récemment au couvent de Marie-Réparatrice de Détroit. Ces deux prêtres ont, pendant 25 ans, prêché des retraites françaises aux Francos de Détroit.

==========

FRÉQUENTEZ LE CENTRE CANADIEN-FRANçAIS DE WINDSOR -- LE RENDEZ-VOUS DES CANADIENS FRANçAIS. SALLES DE BANQUET, DE RÉCEPTION, DE RAFRAÎCHISSEMENT. FOYER DE LA LIBRAIRIE DES API.

==========

La racine des mots SABOTAGE Vient du mot sabot, soulier que portaient les paysans français. Pendant la période d'instabilité agricole, les paysans endommageaient les moissons en croissance en les piétinant avec leurs sabots. C'est ainsi que nous est venu le mot "sabotage" pour désigner le dommage délibéré que l'on cause à la propriété d'autrui.

PROCHAINE ASSEMBLÉE DE L'ASJBOO: TÉCUMSEH, VENDREDI 27 OCTOBRE, 8h.15 p.m.

Les élections N'oublions pas que nous aurons des élections à la prochaine assemblée. Venez donc en grand nombre présenter vos candidats pour les postes suivants: PRÉSIDENT - VICE-PRÉSIDENT - SECRÉTAIRE - TRÉSORIER.

Des pensées frappantes ont paru dans le programme qu'ont publié les Caisses populaires lors de leur congrès régional le 7 octobre au Centre canadien-français. Il vaut la peine de les retenir:

1. Même en affaires, il est toujours faux de dire: "Les affaires sont les affaires", car elles ne sont jamais seulement "les affaires", mais aussi et surtout, les affaires de quelqu'un, les affaires d'une personne qu'il faut aimer et respecter.

   (Son Em. le Cardinal Léger, au congrès des Caisses Populaires Desjardins, 8 mai 1961.)

2. L'épargne est une semence qui produit l'indépendance. (Louis Billy)

3. L'idéal des Caisses Populaires n'est pas et ne peut être celui de réaliser un gain matériel, mais bien d'améliorer les conditions morales des pauvres ouvriers, en accroissant leurs ressources matérielles par l'action commune. (Alphonse Desjardins)

4. C'est le premier dollar que l'on retire de son enveloppe de paye qu'il faut placer à l'épargne et non pas le dernier qui reste avant de toucher la paye suivante.

ABONNEZ-VOUS AU D R O I T -- le journal des Canadiens français de l'Ontario. Un supplément en couleurs toutes les semaines. Des nouvelles de toutes les parties de l'Ontario. Appelez M. Alphonse Habel, WH 5-9364.

ECOUTE, MA MIE C'est du pseudonyme de Tante Chantal que Madame Cécile Lachaîne-Brosseau a signé son livre "Ecoute, ma mie". Le nom de plume et le titre disent assez que ce livre a été créé sous le signe de l'amitié. La grande amie qu'est Tante Chantal ouvre à ses chères nièces une école de noblesse.... C'est le tableau d'une féminité rayonnante que nous offrira la jeune fille qui aura mis en pratique les conseils de l'auteur.... De l'auteur de "Ecoute, ma mie", le R.P. Bernard Mailhiot, o.p., écrit qu'elle "n'ignore rien de la psychologie de l'adolescente". Il ajoute que les jeunes filles "découvriront surtout, à lire ces pages si vraies, que seul Dieu peut combler leur coeur de femme et son appétit insatiable d'absolu". ACHETEZ "Ecoute, ma mie" à
LA LIBRAIRIE DES API AU Centre canadien-français
2418 Central, Windsor

Le français correct L'action d'achever un travail, une pièce s'appelle FINITION ou COMPLÉTAGE.

E t i q u e t t e d e m a r i a g e : Le blanc est tabou.

Le marié et ceux qui font partie de sa suite ne doivent jamais porter de bas blancs. Les bonnes manières recommandent des bas de couleur foncée.

ENCOURAGEONS NOS INSTITUTIONS: LA PAROISSE SAINT-JÉRÔME, LE CENTRE CANADIEN-FRANçAIS, NOS CAISSES POPULAIRES, etc.

Elégie pour une tortue défunte - par Yvette Ruet

Dans notre cour, en arrière, ce matin du 5 août 1961, à dix heures, d'imposantes obsèques ont été faites à Jacinthe, la tortue de Marcel. La pauvre avait expiré la veille au soir en la demeure des parents de Marcel, et c'est Jean lui-même qui, de chez lui, a téléphoné la triste nouvelle à son cousin, toujours avec nous.

Jacinthe fut exposée, non pas en chapelle ardente mais en écuelle de fer-blanc, à côté de la poubelle, en son domicile de la rue Saint-François.

Il incombait à Jean de faire la translation des restes, tâche qui devait lui être pénible puisqu'il avait lui-même subi la perte de sa tortue Danielle tout récemment. Elle dort son dernier sommeil dans notre cour, quelque part sous un poste d'essence construit la semaine dernière: la topographie subit tant de changements sous l'ardeur entreprenante des deux cousins que les emplacements sont en évolution constante...

Vers 9 h.30 ce matin, Jean nous avertit par téléphone qu'il se mettait en marche vers notre quartier. Vite nous avons rassemblé le cortège: Marcel, Billy et Anne Lynch, et un invité de Billy, Steve Shannon, de Grand-Sault, et moi. Et nous sommes partis à la rencontre du porteur solitaire ... A peu près à mi-chemin, nous avons aperçu Jean qui s'avançait lentement, conscient de la solennité de sa mission et du décorum qu'il se devait d'afficher par respect pour le contenu du sac de papier brun qu'il balançait au bout du bras ... Il revêtait la tenue de rigueur pour les enterrements de tortue: T-Shirt bigarrée, culotte courte et souliers de caoutchouc.

Et là, sur les bords de la rivière Madawaska puant les détritus du moulin Fraser, nous avons fait la levée du corps. Jacinthe qui, de son vivant, mesurait au plus un pouce et demi de diamètre, reposait à plat ventre dans son cercueil de carton mince, ancienne boîte pour tube de dentifrice.

La procession s'est ensuite formée pour la marche vers le Père-Lachaise des tortues, des oiseaux et des papillons. Marcel portait lui-même sa tortue défunte. Chemin faisant, on a vanté les qualités de la disparue, écrasé une couple de chenilles à poil, regardé passer un avion, scruté les plaques immatriculées des voitures parquées dans la rue, déclenché des oeillades belliqueuses aux petits voyous qui demeurent dans la maison du coin, admiré les fleurs de Madame Mooers. Enfin c'est au pas de course qu'on a gravi la longue pente qui mène à la cour en arrière.

Arrivés au lieu de la sépulture, sur le promontoire où s'élevait naguère un sanctuaire à la gloire conjointe de la Vierge Marie et de Boudha... Marcel et Jean ont assumé le rôle de fossoyeurs officiels, tandis que Billy et Stevie prêtaient leur concours, l'un avec une cuiller à soupe, et l'autre avec une truelle. Anne, la figure empreinte d'une sombre tristesse, était un témoin muet de cette scène lugubre ...

Quand le trou fut béant, on y déposa tendrement le cercueil de carton sur lequel on pouvait lire en lettres rouges et jaunes: Ipana Tooth Paste. Puis, à coups de petites mains sales, on l'enterra. La terre fut nivelée et pendant que Jean façonnait une croix avec deux bouts de bois rude et force clous, ses compagnons décoraient la fosse de fleurs de trèfle rouge, de cailloux blancs et d'un papillon que Billy attrapa au vol durant la cérémonie et qu'il écrasa à mort. La croix fut ensuite érigée sur un socle de gros cailloux.

A l'heure où je décris ces émouvants événements, un soleil ardent réchauffe la tombe de Jacinthe, les trèfles se dessèchent lentement, le papillon se désagrège et la croix penche dangereusement ... pendant que nos affligés de ce matin prennent leurs ébats sous la giclouse, déjà oublieux de la fosse fraîchement recouverte.

Epilogue: Par un hasard heureux et macabre, on a retrouvé la fosse de Danielle et on a voulu que les deux créatures soient réunies dans la mort. Elles dorment leur ultime sommeil sous le même tertre, au pied de la même croix ... Qui sait si, dans les millénaires à venir, la Terre ayant été fragmentée par les guerres atomiques et les quelques hommes s'étant détruits entre eux, quelques fourmis, devenues les reines d'une planète toute neuve, ne découvriront pas, au cours de leurs éternelles excavations, les débris de deux monstres préhistoriques ?

Nous étions 31 à l'assemblée du mois dernier, mais nous aurions été davantage si la publicité n'avait pas manqué. Nous nous reprendrons, Quoi qu'il en soit, la soirée a été un succès. La section de Rivière-aux-Canards a rapporté avoir une inscription de 45, celle de St-Joachim 200. Pour le programme récréatif, nous avions comme artistes invitées Mmes Aimé Poulin et Réjean Guérin, qui ont chanté une très belle harmonisation de "L'Eau vive" et "Sait-on jamais", deux chansonnettes françaises fort populaires. M. Alain Arts, spécialiste horticole à l'emploi de l'Hôtel-Dieu de Windsor, a fait une intéressante causerie sur la Belgique et a bien défendu l'action de son pays au Congo.

MM. Ernest Létourneau, Alphonse Cazabon et Elie Sylvestre ont raconté des histoires drôles et M. Paul Bélanger, de Windsor, a gagné le prix-surprise, cadeau du Curé Caron.

Il faut dire aussi que le Curé Caron a répondu aux questions sur la religion qui lui furent posées par Raymond Marentette. Les voici ces questions:

1. On dit que Notre-Seigneur est descendu "aux enfers". Quelle différence y a-t-il entre l'enfer et "les enfers".
2. Où vont les païens quand ils meurent ?
3. Est-il défendu de regarder Orral Roberts à la télévision ?
4. Quels sont les devoirs du parrain et de la marraine ? Doivent-ils être catholiques pratiquants pour jouer le rôle ? Les parrain et marraine à la confirmation ont-ils les mêmes devoirs que les parrain et marraine au baptême ?
5. Expliquez brièvement l'origine de la pratique de l'offrande des lampions.
6. On a beaucoup parlé du concile oecuménique que le pape Jean XXIII tiendra en 1962 à Rome. Qu'est-ce que ça veut dire un "concile oecuménique" ?

LA PROCHAINE ASSEMBLÉE - LE VENDREDI 27 OCTOBRE à 8 h.15 p.m. DANS LA VIEILLE ÉCOLE ST-ANTOINE DE TÉCUMSEH.

Merci à la commission scolaire de Técumseh de sa collaboration.
(La salle St-Gilbert n'était pas disponible à cause du bingo paroissial.)

Accroc aux tables des poids et mesures - par Jean Provost, C.A. ("Actualité")

La fameux King Size - La description éclatante du volume en lettres démesurées est généralement un trompe-l'oeil. On parle de "gros", de "super-gros", de "géant", et de "format de famille", alors que le même manufacturier a souvent des poids différents pour des conteneurs de facture identique. Les étiquettes multicolores donnent l'impression, à l'acheteur un peu naïf, qu'il peut se procurer un saumon complet dans une boîte de six onces.

Règle générale, la loi oblige qu'on indique le poids du contenu sur le conteneur. Ces indications se trouvent ordinairement à la base du conteneur ou au-dessous. Hélas, trop souvent par un souci ou complexe de discrétion, cette exigence légale est contournée habilement, en jouant avec très peu de nuance sur les teintes d'une même couleur, sans doute pour ne pas blesser l'oeil de l'acheteur. De plus, il n'est fait mention que de l'ensemble des produits: sans description des ingrédients. Ainsi, sur un pot renfermant de la viande la seule inscription est la suivante: "Net 16 onces". Un expérience personnelle nous a révélé que le pot contient 8 onces de viande et 8 onces de bouillon. Cette disparité n'est pas apparente à l'oeil parce que la viande est déchiquetée afin de lui donner plus de volume; car s'il fallait ne mettre en conserve que de la viande en tranches les conteneurs seraient diminués de moitié ou les prix doublés.

P E N S É E : La MODESTIE est au mérite ce que les ombres sont aux figures dans un tableau: elle lui donne de la force et du relief. (La Bruy.)